**HOMELIE / ORDINATIONS 16/07/2017**

***Monition***

Bampangi batondama,

Mono ikele kuyamba na kiese na ntima bampangi na beto ya ata tumbama ;

Na lumingu yai, beto imene kuvukana awa, sambu na kuyangalala na mambote ya Mfumu Nzambi ikele kupesa bubu yai na dibundu na beto ;

Bampangi na beto zole ata kituka badiakono ye tanu ata kituka banganga-Nzambi. Kiese go kiese ve !

Beto ikele kumwesila Mfumu  Nzambi matondo mpi sambu na bampangi na beto banganga-Nzambi ya ikele kuta Jubilé ya Argent (25 ans) ya kinganga Nzambi : ba abbés Kasanda Rémy, Gilembe Eméry, Kuka Gérard, Malung’mper Placide, Nsoki Firmin, Ntuntulu Jean-Fédor.

Beto ata samba sambu na bo ye sambu na dibundu na beto ; beto ata samba mpi sambu na nsi na beto : nde Mfumu Nzambi kupesa beto dienga ya ngemba.

Na ntima mosi beto ata tambika bisambu na beto na Mfumu Nzambi!

***HOMELIE***

Bampangi batondama,

Beto imene kuvukana awa sambu na kusungimina mankumbwa ya Mfumu Nzambi ikele kulungisa na kati ya diocèse na beto ye mpi na luzingu ya bampangi na beto ya ata kituka bubu yai, ba diakono ye banganga Nzambi.

Bampangi,

Mono kuzola kutangulula na beno kisalu ya diacre ti ya nganga-nzambi na kati ya Dibundu.

Diacre ikele nsadi ya Kristu, Longi, Nganga-Nzambi, Ngungudi. Diacre, na ngolo ya Mpeve-Santu, kisalu na yandi ikele kusadisa Pisekopo ye banganga-nzambi na kisalu ya kulonga malongi ya Nzambi. Na ntangu ya misa ye na kisalu yonso ya lutondo, yandi ikele nsadi ya ntete ya ke sadisa na mesa ya kimenga ya Santu, kulonga nsangu ya mbote ya Yezu-Kristu, kuyidika mesa ya Santu na ntwala kimenga ya Santu ye kukabula na bakristu nitu ye menga ya Mfumu. Kisalu na yandi mpi kupesa mbotika, kusambula makwela, kupesa mbundana na bayina kele na kingonsa ya lufwa ye kusamba na ntangu ya kuzika bantu na ntoni.

Bampangi bana ya Nzambi,

Nganga-nzambi ikele nsadi ya Kristu, Longi, Nganga-Nzambi, Ngungudi ya kele yedisa Dibundu na Yandi mosi sambu na kulonga bana ya Nzambi ye mpi kutunga Tempelo ya Santu ya mpa. Yandi ikele sadisa Pisekopo na kulonga nsangu ya mbote sambu na kusantisa kikanda ya Nzambi, na kuvanda bangungudi ye na kulungisa kimenga ya Ukaristia.

(« E e e Tata Nzambi, bansadi na Nge yai, santisa booo, tanina booo ; vanda ti bo ntangu yonso ! ».)

Mes chers Ordinands,

Telle est ma prière à Dieu pour vous : qu’Il vous sanctifie, vous protège et veille sur vous.

Toute vocation est une histoire unique, personnelle d’abord et enfin communautaire. C’est l’histoire d’un appel, d’un dialogue et d’une réponse ; une histoire d’amour qui commence à l’intime du cœur. Après des nombreuses années de formation, la voici épanouie et reconnue par l’Eglise. Tout à l’heure vous serez officiellement présentés à l’évêque pour être ordonnés diacres ou prêtres. C’est l’aboutissement d’un long parcours que je vous invite à accueillir dans l’action de grâces. Bientôt vous allez entrer dans l’ordre des prêtres. Dieu dans son grand amour va vous mettre à part au sein de son peuple pour être totalement consacrés à l’œuvre à laquelle il vous destine. Oui, le Seigneur l’a voulu ainsi que dans son Eglise « tous les membres n’aient pas la même fonction » (Rom 12,4). C’est ainsi qu’il a établi parmi les membres de son corps des ministres investis pour exercer publiquement la fonction sacerdotale (P.O. 2). Un grand honneur et une grande preuve d’amour que le Seigneur vous témoigne en ce jour.

La vocation de tout chrétien, et plus encore de tout prêtre, est de suivre Jésus. Cette *sequela Christi* n’est jamais acquise une fois pour toutes, même une fois reçue l’ordination diaconale ou presbytérale : c’est chaque jour que nous devons nous remettre en chemin et être vigilants, parce que le monde et la culture dans lesquels nous sommes plongés pourraient éteindre la flamme de notre cœur, parfois même sans que nous nous en apercevions.

Chers jeunes, vous êtes beaux et courageux ; le Christ veut se servir de vous pour rencontrer et racheter tant de vos frères et sœurs qui sont dans les ténèbres, le désert, le vide, loin de Dieu, dans la misère…  Mis à part au sein du peuple de Dieu, le Seigneur ne vous sépare pas de ce peuple (P.O. 3). En ce sens le saint Concile déclare : « les joies et les peines, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ …. » (*G.S.* 1). Votre combat ne peut pas se passer en dehors du monde, en dehors de la société dans laquelle vous vivez.

Que votre espérance soit pour tous ;

Que votre joie soit contagieuse ;

Que votre amour ne connaisse ni frontière, ni barrière, ni mur d’aucune sorte ! Soyez les gardiens vigilants du peuple de Dieu et des âmes qui vous sont confiées.

Dans notre monde violent et déchiré, nous sommes appelés à être des êtres de « compassion », prêts à réellement porter la souffrance de nos frères et sœurs. Comme le Christ, le prêtre entre dans la misère humaine, l’assume et va au devant des personnes qui souffrent ; au devant des situations qui préoccupent. Il s’en occupe non seulement extérieurement, mais surtout intérieurement, prenant sur lui la croix de sa paroisse, des personnes qui lui sont confiées.

L’évangile d’aujourd’hui nous parle de l’amour fraternel et se termine par cette forte affirmation : « Ce que je vous commande c’est de vous aimer les uns les autres » (Jn 15, 17). L’amour fraternel, doit être au cœur de votre sacerdoce. Quoi de plus noble que l’Amour du Christ, manifesté à un chacun d’entre nous et que nous avons à témoigner à nos frères.

Comme membres du presbyterium, laissez-moi vous inviter à aimer chaque confrère. Vous entrez dans un corps des prêtres, apportez votre pierre à l’édification de ce corps. Durant les nombreuses années de formation, vous avez été taillés, travaillés, pour prendre place dans ce corps. Les années du séminaire avaient pour objectif de vous rendre capables à vivre cette fraternité sacerdotale. Entretenez avec les autres prêtres des liens de charité, de paix, d’amour, de pardon, de délicatesse mais aussi de sincérité et de loyauté.

Ce commandement de l’amour vous gardera toujours ouverts. En rejoignant les autres prêtres, vous comprendrez assez rapidement je l’espère que le presbyterium n’est pas une caste, mais une corporation pour le service ; un corps des serviteurs, joyeux de servir. Que votre amour pour le diocèse soit connu de tous.

Chers ordinands, dans notre engagement pastoral comme dans la vie quotidienne, nous n’avons pas d’autre sécurité que le Seigneur Lui-même. A tout moment le prêtre est appelé à se livrer tout entier, sans rien préférer au Christ, et à obéir à Lui seul : « Si quelqu’un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple » (Lc 14, 26). Votre sécurité ne sera jamais dans des diplômes, ni dans la recherche d’argent et des biens matériels, moins encore dans les fausses assurances affectives. Un prêtre est d’abord et enfin une vie donnée. Les chrétiens qui vous entourent ont besoin seulement du prêtre ; de quelqu’un  qui les écoute et les accompagne ; quelqu’un qui les aime et les oriente ; quelqu’un qui est là pour eux.

L’exercice du ministère sacerdotal, surtout en ce moment de crise multiforme, n’est pas recherche du succès mais chemin de renoncement à soi-même, chemin de croix, chemin du don de soi par amour. C’est un chemin à la suite du Christ chaste, obéissant et pauvre.

Le prêtre est un consacré, est un homme choisi par Dieu, qui Lui appartient comme son bien propre. Il ne fait rien de grand par lui-même mais il vit en union avec le Christ. Cette optique sponsale permet de comprendre le célibat, qui dès lors n’est plus seulement une loi de l’Eglise ou une manière commode de ne pas avoir de soucis familiaux, mais une configuration au Christ, chaste, obéissant et pauvre. Et « l’Église, comme Épouse de Jésus Christ, veut être aimée par le prêtre de la manière totale et exclusive avec laquelle Jésus Christ, Tête et Époux, l’a aimée » (Pastores dabo vobis, 29).

Chers amis, comme le Christ, le prêtre est en effet un homme livré au Père. Il vit l’obéissance envers  son évêque, en qui il reconnaît le charisme de direction et de discernement. Il se livre ainsi au Père, comme le Christ qui « a appris l’obéissance par les souffrances de sa Passion » (He 5, 8).

L’Obéissance ainsi vécue se traduit également dans la recherche de la communion avec les autres frères prêtres, surmontant l’esprit de compétition, les jalousies et les rivalités. Tels sont les prêtres qui ont une véritable autorité, car « seul celui qui sait obéir dans le Christ sait comment demander l’obéissance d’autrui dans l’esprit de l’Évangile » (Pastores dabo vobis, n° 28).

Le prêtre obéit également « pastoralement » à son troupeau, non pas dans le sens où il accèderait sans discernement à toutes ses demandes, mais parce qu’il sait faire siennes la soif qu’ont les âmes de l’Evangile et de l’amour.

Le prêtre est ainsi un homme qui se consume, qui se laisse manger par son peuple parce que, selon la Parole de Dieu, « il y a plus de bonheur à donner qu’à recevoir » (Ac 20, 35).

Chers frères  ordinands, tel est mon souhait et ma prière pour vous : puissiez-vous être des pasteurs selon le cœur de Dieu (cf. Jr 3,15), et que votre vie soit une épiphanie de son mystère d’amour.

C’est un don immense, incommensurable, que vous recevez aujourd’hui. Prenez soin de le garder précieusement et de toujours le raviver, par l’écoute de la Parole, la prière et les sacrements.

Bampangi bana ya Nzambi,

Na minkanda ya Santu ya beto imene kuwa, ntete-ntete na nsangu ya mbote, Mfumu Yezu imene kutuma beto na kuzolana beto na beto. Mvula yai ya mvimba, mono imene kuvanda kubambula beno mbundu nde : kima ya ikele kukonda na ntoto na beto, na nsi na beto, na diocèse na beto, na mafamilia na beto, ikele lutondo ! Lutondo ya Kristu, yina ya beto imene kuwa na minkanda ya santu. Yo fwete monika na bisalu; yo vanda ve kaka ya kuyimba na munoko.

Ikele ngindu yina ya kupusaka monona kusola ngogo yai sambu na kunatisa bisambu na dibundu na beto : « Beno zinga na lutondo na mono ; sambu kiese na mono kuvanda na beno ye kiese na beno kuvanda ya kieleka » (Jn 15, 9-11). “Demeurez dans mon amour; pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite”. Inki mpila ya konso muntu imene kuzingila Lutondo yina ya Kristu ?

Nde lutondo na Yandi kusadisa beto na kuvukana sambu na kuzinga bumosi, na kuzinga na ngemba, na kuzinga ngwakana.

Mono ke lombila beno na kusamba mingi sambu na diocese na beto, sambu na banganga-Nzambi na beto. Na bo kuzingila Lutondo ya Kristu bo na bo; na bo kuzolana ya kieleka; na bo kuzingila bumosi ti Pisekopo.

Beto samba mpi sambu na nsi na beto Congo. Ndambu na ndambu mavita ikele; menga ya bana ya Congo ke noka mingi: nde Mfumu Nzambi, kudiatisa Nsi na beto ye kupesa na beto ngemba na Yandi.

Mono ke zodila beno nkinsi ya mbote ye mono ke yambula beno na maboko ya Mama Santa Maria, nde na bisambu na Yandi, Mfumu Nzambi kupesa beto dienga ya kuzingila kiese ya nsangu ya Mbote.

Na beno yonso ngemba.

Idiofa/Saint Kizito, le 16 juillet 2017

                                         + José MOKO EKANGA

                                            Pisekopo ya Idiofa